

L'armée, avec ou sans service militaire

Faut-il se réjouir de la fin du service militaire, ou plutôt s'inquiéter des suppressions d'emplois prévues dans les industries d'armements ? L'armée, entend-on souvent, ça fait de vous "un homme". Ceux qui ont fait le service savent que ça fait quelques souvenirs de manœuvres, et beaucoup d'ennui, de temps perdu, dans une société fermée, séparée de la société normale et qui en devient malade.

S'il arrive que l'armée puisse apporter un petit plus à Untel, c'est bien la preuve que la société civile a été vraiment bien chiche envers lui. Il n'est pas équivalent d'apprendre un métier à l'armée ou à l'école. En même temps qu'une qualification, l'armée inculque l'esprit de soumission, mais à qui ?

Les officiers et le commandement ne sont élus ni de la troupe, ni de la population. Ils sont au contraire triés par les milieux les plus riches et les plus huppés. C'est la défense de leurs gros intérêts qui leur est confiée. Au lendemain de la première guerre mondiale, l'écrivain Anatole France disait : *"On croit mourir pour la patrie, on meurt pour les industriels et les banquiers"*.

Service maintenu ou pas, ils n'oublieront pas de faire appel à nous s'ils l'estiment nécessaire *"pour la défense de la patrie"*, ou des *"droits de l'homme"*. Voici pourtant l'avis, rare il est vrai, du général américain Butler, après 33 ans dans la marine, sur les motifs réels des opérations militaires : *"J'ai passé le plus clair de mon temps à servir le grand capital, Wall Street et les banquiers... J'ai contribué en 1914, à faire du Mexique, et spécialement de Tampico, un lieu sûr pour les intérêts pétroliers américains. J'ai aidé Haïti et Cuba à devenir des endroits suffisamment respectables pour que les hommes de la National City Bank viennent y gagner de l'argent. En 1909-1912, au Nicaragua, j'ai participé à l'épuration au profit de la banque internationale Brown Brothers.. En 1913, j'ai fait en sorte que le Honduras soit mûr pour accueillir les compagnies fruitières des Etats-Unis. En Chine, en 1927, j'ai veillé à ce que la Stantard Oil (Esso) puisse vaquer à ses activités sans être inquiétée."* Et pour finir " *j'ai été récompensé par des honneurs, des décorations, des promotions."*

Lorsque le peuple algérien s'est rebellé contre la colonisation française, il a fallu envoyer les jeunes appelés, puis des rappelés, et cette guerre a fait un million de morts. La France n'a plus de colonies, à quelques confettis près, mais nos grands patrons, nos banquiers, continuent de sucer autant qu'avant le sang des pauvres de bien des pays.

Ne soyons pas naïfs. Si Elf est la plus grosse société française, alors qu'il n'y a pas trois gouttes de pétrole ici, c'est que l'armée française entretient en Afrique. près de 15 000 soldats. Et on prévoit de créer une nouvelle *"force de projection"* de 50 000 hommes, capable de débarquer à l'autre bout de la terre, comme on l'a fait en Irak pour les beaux yeux des gros du pétrole.

Alors, tant mieux si les jeunes gens ne seront plus obligés de passer entre les mains des officiers. Mais cela ne veut pas forcément dire qu'il y aura moins de guerres. Il ne faut pas que nous autres travailleurs laissions faire l'armée sans contrôler, comprendre, protester ou empêcher. *"Au nom de la France"*, on a déjà commis bien des exactions.

Armée de conscrits ou armée de métier, les armées engloutissent un million de dollars par minute dans le monde ! Quelle formidable économie on pourrait faire en convertissant tout cela au service de biens et d'emplois utiles aux populations. La technique moderne saurait facilement le faire. Mais les capitalistes, les banquiers qui dirigent le monde, ont pour règle de se battre pour se le repartager, par la guerre économique, ou par la guerre tout court. Leurs guerres, nous les payons bien cher, par le chômage ou par la mort.

Alors la seule guerre qui vaille, ce sera celle des travailleurs contre ce système fou et criminel.